

L'opéra «La Bohème»

Acte 1

Dans le livret original, l'histoire commence la veille de Noël. Le jeune écrivain Rodolfo et son ami, le peintre Marcello, ont faim et froid. Ils prennent leur misère avec humour et brûlent le dernier manuscrit de Rodolfo pour se réchauffer un peu. Colline, le philosophe, revient du mont-de-piété mais sans argent, car il était fermé. Un quatrième personnage vient se joindre à eux, le musicien Schaunard, qui apporte des victuailles et du vin. Il essaie de raconter comment il les a trouvés, mais personne ne l'écoute, et pour finir le quatuor décide d'aller manger dehors. C'est à ce moment qu'arrive Benoît, le propriétaire, qui réclame le loyer. Les quatre amis l'abreuvent de vin, et amènent cet homme marié à leur parler de ses maîtresses, puis, sous prétexte d'être choqués par son immoralité, le jettent dehors. Evidemment, sans avoir payé le loyer.

Marcello, Colline et Schaunard vont au café et laissent Rodolfo, qui a un article à écrire. On frappe à la porte. Mimi, la voisine, demande du feu pour sa bougie. Rodolfo tombe fou amoureux de la jolie couturière. L'obscurité et une clé perdue font le reste: Rodolfo éteint secrètement sa bougie et aide la belle voisine à chercher sa clé. Dans le noir, il lui prend la main («Che gelida manina») et se présente («Chi son? Sono un poeta»). Elle aussi lui donne son nom («Sì, mi chiamano Mimi») et après quelques instants de complicité amoureuse («O soave fanciulla»), ils rejoignent les amis de Rodolfo au Café Momus.

Acte 2

Les «bohémien» sont jeunes, amoureux et heureux. Rodolfo offre à Mimi le bonnet rose dont elle avait rêvé. Plus tard, les amis se réunissent pour un repas de fête chez Momus. La jolie Musetta, l'ancienne maîtresse de Marcello, arrive avec son nouvel amant, un homme riche et d'âge mûr. Pour attirer l'attention de Marcello, elle entonne un couplet provocateur («Quando m'en vo»).

Mais lui feint de n'avoir rien entendu. Musetta fait ensuite croire que ses chaussures lui font très mal. Elle demande à son nouveau chevalier servant de lui en acheter une nouvelle paire. A peine a-t-il quitté le café que Musetta et Marcello tombent dans les bras l'un de l'autre. Leur liaison sans conséquences est devenue un amour fou. Au moment de repartir, les amis réalisent qu'ils ne peuvent payer la note. Musetta s'en charge au nom de son riche amant, et part avec ses amis.

Acte 3

Quelques semaines ont passé. Le ciel de Mimi et Rodolfo s'est couvert de nuages. Leur amour brûle encore, mais Rodolfo est jaloux et Mimi tousse de plus en plus. Elle cherche conseil auprès de Marcello, qui vit avec Musetta dans une auberge, dans laquelle tous les deux travaillent. A l'arrivée de Rodolfo, Mimi se cache. Elle l'entend se plaindre auprès de Marcello. La maladie de Mimi s'aggrave. Dans cette vie de pauvreté qu'elle partage avec Rodolfo, elle va bientôt mourir. Rodolfo ne supporte plus sa maladie. Dans une quinte de toux, Mimi sort de sa cachette. Affligée, elle dit adieu à Rodolfo («Addio. Che! Vai? ... Donde lieta usci») et lui demande de lui rendre ses maigres possessions, mais de garder le bonnet rose, en souvenir d'elle. Tandis que Rodolfo et Mimi décident d'attendre le printemps pour se quitter, Marcello se sépare de Musetta, parce qu'elle a flirté avec un client de l'auberge («Addio dolce svegliare»).

Acte 4

Le printemps passé, Rodolfo et Marcello, dans leur mansarde, essaient tristement de travailler. Tous deux se languissent de leur amour, mais ils le gardent pour eux («O Mimi tu più non torni»). Colline et Schaunard apportent du vin et des victuailles: un hareng maigre et une mauvaise piquette. Mais la triste soirée se transforme quand même en joyeuse fête. C'est à ce moment qu'apparaît Musetta, qui leur annonce que Mimi est très malade. Avec ses dernières forces, Mimi a grimpé l'escalier de la mansarde et ses amis la mettent au lit. Musetta décide de mettre en gage ses bijoux et d'appeler un médecin pour soigner son amie. Colline aussi est prêt à se séparer de son manteau favori («Vecchia zimarra, senti»): il se rend avec Schaunard au mont-de-piété. Rodolfo et Mimi restent seuls et se souviennent des premiers jours de leur amour («Sono andati? Fingevo di dormire»). L'un après l'autre, les amis reviennent à la mansarde. Musetta apporte un manchon pour que Mimi se réchauffe les mains, Marcello des médicaments, et pendant que tout le monde s'affaire autour d'elle, Mimi meurt. Schaunard est le premier à le remarquer, Rodolfo le dernier («O Dio! Mimi!»).